



2021, C'EST PAS LA FIN !



Is nous ont vendu l'uberisation comme un rêve qui s'est transformé en cauchemar pour des milliers d'entre nous. **On nous condamne à la précarité.** Stigmatisés comme des fainéants dans les taules, on nous file pourtant le boulot de merde. On doit attendre en moyenne d'avoir 32 ans pour accéder à notre premier CDI, pour enfin commencer notre vie.

Ils nous font même porter le chapeau de la crise sanitaire nous traitant d'inconscients et d'irrespectueux !

Le gouvernement privatise les universités, nous rendant surendettés alors même que nos études n'ont abouti, les rendant inaccessibles financièrement aux classes populaires et quand l'un d'entre-nous décroche le sésame, il n'en tire aucune reconnaissance au travail.

Réforme des retraites, réforme de l'assurance chômage, les ordonnances Macron, l'augmentation du coût de la vie, le démantèlement de la Sécurité sociale, encore une fois la baisse des APL, ... **est-ce cela que le gouvernement promet à notre génération comme "Le Monde d'après"???**

Nous aussi nous voulons vivre dignement, nous aussi nous voulons pouvoir étudier, bénéficier de droits au travail et, dans des conditions humaines, dans le respect de l'environnement, d'une retraite digne ! Comme nos aînés avaient su le conquérir par leurs luttes.

Mais aujourd'hui, Macron en a décidé autrement. Avec sa clique ils détruisent tout sur leur passage, nos emplois, nos conquises et nos libertés.

Ils ne répondent qu'à une logique capitaliste qui vise uniquement à nous essorer jusqu'à notre dernière goutte de sueur, détruisant nos conquises, pour toujours plus de profits. Quand ils n'ont pas, tout simplement, décidé après nous avoir assez exploité à leur goût, de nous jeter à la rue en fermant nos usines ou par des plans antisociaux, dont le nombre est trois fois plus élevé en 2020 que l'année précédente. **Près d'un million d'emplois détruits en 2020, c'est autant de jeunes qui ne pourront pas trouver un emploi et qui devront vivre avec les minimas sociaux, déclassés, dans des logements poubelles, sans accès aux loisirs ou à la culture !**

Y a t-il une limite à leur projet merdique ?

Leur seule limite c'est celle que nous allons leur imposer !

La jeunesse, celle des ateliers, des usines, des bureaux, des labos, des lycées et des universités, celle des privés d'emploi, revendique et doit reprendre le flambeau de la lutte. C'est en ce sens que le Collectif Fédéral Jeunes de la FNIC CGT a participé, avec esprit de détermination, le 10 décembre dernier, à la réunion des syndicats de la fédération. Aujourd'hui, pour la jeunesse c'est aussi comprendre que le syndicalisme, pratiqué ces derniers temps, qui consiste à organiser la "machine à perdre" par des journées d'action saute mouton nous conduit tout droit dans le mur.

Le monde d'après, celui auquel les jeunes de la FNIC-CGT aspirent comme projet de société, doit être porté par une mobilisation à la hauteur de nos ambitions et de nos revendications. Nous devons être coude à coude avec les retraités, les actifs, les sans-papiers, les privés d'emploi, etc. non pas dans une lutte catégorielle ou sans lendemain mais dans un mouvement intergénérationnel et interprofessionnel qui s'inscrit dans la durée, comme la FNIC-CGT l'appelle à partir du 18 janvier 2021

L'avenir appartient à ceux qui luttent !

Les jeunes d'aujourd'hui doivent marquer leur page dans cette histoire.